

COMMISSION ARCHITECTURE- ATELIER DU 13/12/17

Visite du collège Joseph Rey de Cadours

Présents : Camille, Marie, Ali, Mattis G., Mathis R, Manon, Matthis R, Thomas, Nina, Arifath.
Gwladys Deprez, vidéaste.
Cathy Pons (CAUE) & Brigitte Martel (Direction architecture au Conseil Départemental 31)

Objectifs

- Collecter les ressentis
- Croiser les regards critiques des jeunes
- Donner de la lisibilité à ce qui fonde leur bien-être ou au contraire leur mal-être au collège

Démarche

- S'immerger dans un collège comme on pénètre un nouveau monde, observer, écouter
- Mobiliser sa sensibilité et révéler ses ressentis
- Tenter de cerner l'origine de ses ressentis. Comprendre, pourquoi on ressent telle ou telle autre chose ?
- Développer des arguments pour défendre des points de vue
- Guider une vidéaste et lui transmettre ses ressentis in situ.
- Préciser ce qu'il convient de montrer pour témoigner au mieux des points de vues des membres de la commission

SYNTHESE DES RESENTIS ET REGARDS DES COLLEGIENS

10h30 Arrivée devant le collège

Premiers regards sur le collège

Situation, Contexte

- Paysage bucolique, agréable en terme de vues, de décor.
- Environnement calme, tranquille qui favorise la concentration, le travail. Notre attention ne sera pas détournée par les diverses activités, le mouvement alentour.
- A priori, l'absence de bruit trouble les jeunes. Ne pas avoir de bruit ça stresse un peu car on se sent seul. Pour autant être dans un environnement trop bruyant perturbe pour la concentration.
- Les avis sont partagés quant aux atouts du cadre. Certains estiment que cette immobilité les perturbe tandis que d'autres y voient un atout en terme de « zénitude ».
- A priori, une majorité des jeunes préfèrent l'intensité urbaine car ils sont conscients qu'un collège à l'écart de l'urbain ne favorise pas leur autonomie. L'éloignement du centre urbain ne favorise pas le piéton et le cycliste.

Qualité des abords

- Les jeunes approuvent la sobriété mais pas le dénuement. Le dénuement est d'autant plus perçu qu'on est dans un environnement peu intense.
- Ils souhaitent pouvoir s'approprier le parvis et ses abords. Ils apprécient les bandes enherbées qui sont propices à la détente. La présence d'arbres est appréciée en terme de confort pour l'ombre.
- La grille de clôture à 2m des façades fait débat. Elle est admise pour la sécurité mais cela questionne la valeur d'usage d'un espace étriqué. Elle aurait pu être située à l'arrière de la végétation pour être plus dissimulée.
- La nature en gestion résonnée fait brouillon ; pour autant cela est vécu comme un signe de liberté. Par ailleurs, le végétal foisonnant peu contribuer à faire limite. Ca crée une limite naturelle et cela canalise le public vers l'entrée.

Accessibilité

- En milieu rural, les jeunes admettent une aire de bus dans l'axe de l'entrée, très fonctionnelle. Cela s'inscrit dans la logique de vie de cet environnement qui est accès sur le déplacement automobile.
- Qu'il s'agisse de la desserte bus ou automobiles, le dispositif en boucle et à sens unique est plébiscité au niveau fonctionnel.
- Séparation des bus et des automobiles souhaitée pour des raisons de conflit d'usage.

Implantation - Volumétrie

- Le grand développé de façade contribue à l'image d'un bâtiment public important.
- Une implantation parallèle à la route est jugée plus satisfaisante parce que ça se développe sur l'espace public et par là même, ça construit l'espace public, ça l'anime.
- Le contraste de matériaux entre clins de bois et grande surface vitrée favorise le repérage de l'entrée.
- L'interruption du végétal au droit du parvis souligne l'entrée.

Traitement des façades

- La construction en bois renvoie, pour les jeunes, à une architecture contemporaine.
- Le bois est un matériau apprécié mais son vieillissement fait débat. Ils évoquent un défaut d'entretien. Ils imaginent plus facilement sa mise en œuvre à l'intérieur qu'à l'extérieur.
- La composition tramée des façades renvoie, pour une majorité des jeunes, à l'idée de bureaux.
- Ils ne sont pas sensibles à une référence à l'architecture vernaculaire rurale (la référence du hangar par le volume et du séchoir par le traitement des façades) parce qu'ils ne connaissent pas.
- La double peau procure un effet protecteur pour certains. D'autres n'y voient pas d'intérêt.

Clôture

- Dans cet environnement, l'utilité de la clôture est posée. Si elle apparaît souhaitable au droit du porche d'entrée, elle n'apparaît pas forcément nécessaire sur l'ensemble du linéaire de l'établissement.
- Le choix d'une clôture grillagée, très transparente permet de la fondre dans l'environnement, de la rendre moins perceptible. On finit par ne plus la voir ; d'autant plus qu'elle délimite un espace végétal foisonnant et que les teintes se fondent.

Entrée

- Lisibilité depuis l'aire de dépose, appréciée.
- Proportions appréciée (ni trop grand, ni trop petit par rapport à l'échelle du bâtiment). Double hauteur bien gérée par rapport à la surface de plancher.
- Atout de la transparence. L'entrée offre une grande porosité entre l'espace public et la cour. Pas de sentiment d'enfermement.
- Grandes surfaces vitrées qui contribuent à un très bon niveau d'éclairément.
- Distribution verticale confortable car centrale, spacieuse, offrant une vue d'ensemble et favorisant le repérage.
- Avis partagés quant au positionnement de la banque de contrôle à l'entrée. Certains estiment d'une position frontale est souhaitable car très efficace, tandis que d'autres estiment que c'est trop brutal. Ces derniers préfèrent une situation latérale.
- Mélange de bois et de métal qui concilie la tradition et la modernité. Les jeunes ne manifestent pas un très fort désir de modernité. Ils souhaitent l'atténuer par une touche de tradition.
- Le hall d'accueil est traité dans la continuité de l'environnement. On est dans un intérieur prolongement de l'extérieur.
- Dans la mesure où l'environnement est qualitatif, intérêt d'une continuité. Sinon, utilité de la rupture.

Signalétique

- Signalétique intéressante : bandeau vertical en façade qui vient interrompre le vitrage. A la fois esthétique, efficace et intégrée. Même code esthétique à l'intérieur. Bien positionné sur les portes. Efficace.
- Le traitement des distributions contribue au repérage par l'affirmation de secteurs spécifiques.

Circulations

- Espaces plutôt généreux.
- Forte résonnance qui questionne l'ambiance lorsque l'espace est vraiment occupé.
- Revêtement de sol bois qui renvoie à un univers domestique. On se sent bien.
- Distribution linéaire favorise le repérage.
- Intérêt des séquences aux ambiances contrastées pour donner de l'animation, de la vie à des couloirs très longs. Attention cependant à ce que les contrastes ne tombent pas dans un effet de catalogue.
- La présence d'une passerelle atténue l'effet linéaire de la distribution.
- Chaque sous espace constitue un univers mental spécifique.
- Intérêt des transparences dans les circulations verticales.
- Très forte réverbération sonore dans les volumes des escaliers.
- L'affirmation des verticales est esthétique et atténue le linéaire des couloirs.
- Certains morceaux de couloir en béton, renvoient pour les jeunes, à l'idée de parking souterrain.
- Portes coupe feu bien intégrées dans le décor. Elles n'ont pas qu'une dimension fonctionnelle.

Couleur des parois

- Teinte très agressive (orange fluo, sol, murs et plafond) dans les distributions verticales. Choix peu opportun dans un lieu qui stigmatise les tensions.

Préau

- Préau dans le prolongement de l'entrée qui contribue à une transparence agréable.
- Le préau est animé par un jeu de volumes et d'ouvertures. Le CDI et la passerelle de l'entrée contribuent à la spécificité et à l'attractivité du lieu.
- Double peau qui crée une promenade intéressante dans le prolongement du préau.
- Des lignes de forces qui structurent les façades et s'intègrent parfaitement dans les rythmes verticaux du paysage.

Cour de récréation

- Une disposition des volumes qui génère des espaces résiduels sans aucune potentialité d'appropriation.
- Cour appréciée parce qu'ouverte avec des vues dégagées sur l'environnement.
- Clôture très transparente qui disparaît dans le paysage.
- Effet de terrasses qui distingue l'espace loisirs et de l'espace sportif et ouvre des perspectives qui contribuent à un sentiment de liberté.
- Transition douce entre les deux terrasses affirme le changement de milieu sans trop de rupture.
- La subtilité de l'articulation entre les deux espaces favorise à la fois une perception globale et le caractère assez intime de l'espace de loisirs.
- Un espace végétal généreux qui offre du potentiel d'appropriation dès le printemps.
- Résonnance entre la géométrie de la parcelle et la géométrie du bâtiment.
- Végétation de la cour minimaliste mais suffisante dans la mesure où elle fait partie d'un paysage largement planté. Quelques végétaux faisant de l'ombre dans la cour pourrait améliorer le confort au droit des pelouses.

Réfectoire

- Entrée non lisible. Obligation de sortir pour accéder à la demi pension.
- Ouverture et vues sur l'extérieur limitées.
- Volume pas très généreux.
- Très fonctionnel, sobre.
- Pas d'effort en matière de déco.

CDI

- Espace apprécié pour son caractère lumineux et sa très large ouverture sur l'environnement.
- Contraste intéressant entre le caractère industriel des menuiseries et des mobiliers et le bois qui fait référence à la nature et qui réchauffe l'atmosphère.

Foyer

- Très décevant. Esprit salle d'attente d'un centre médical. Fauteuils La Camif.
- Salle trop standard.

Salles de cours

- Gêne visuelle liée au choix des couleurs de revêtements de sol et d'éclairage.
- Défaut d'éclairage par des jeux de matériaux en façade qui obstruent les baies vitrées.
- Ne pas réduire le confort dans les salles de cours au prétexte d'un geste architectural.
- Traitement très standard.
- Pas de recherche spécifique sur les couleurs.

INTENTIONS POUR PROCHAIN ATELIER

- **Dépouillement des diverses collectes.**
- **Travail en groupe selon chaque dimension analysée**
- **Approfondissement des arguments à partir de références proposées par le CAUE**

CAUE (CP) & Service archi CD (BM)